

### *La règle n'est pas cumulative*

Cela sous-entend que toutes les méthodes imaginables de manipulation de l'allié ont été répertoriées. Théoriquement, la règle n'est pas cumulative ; il est impossible de l'augmenter. Idée liée également au concept d'efficacité. Comme la règle prescrit la seule alternative efficace pour survivre, toute tentative de changement ou d'innovation dans son déroulement ne peut être qu'inutile, et même probablement fatal. On ne pouvait qu'ajouter à sa connaissance personnelle de la règle, soit sous la direction d'un maître, soit guidé par l'allié lui-même. Dans ce deuxième cas, il s'agissait d'une acquisition directe de savoir, et non pas d'une addition au corps de la règle.

### *La règle est corroborée par la réalité ordinaire*

La corroboration de la règle signifie sa vérification, et la preuve de son efficacité par une expérimentation pragmatique. Cette règle s'appliquant à des situations de réalité ordinaire ou non ordinaire, cette corroboration pouvait s'effectuer dans les deux domaines.

Les situations de réalité ordinaire en relation avec la règle se trouvaient la plupart du temps remarquablement peu courantes, mais en dépit de leur caractère inhabituel, la règle se trouvait ainsi corroborée dans la réalité ordinaire. Ce qui met ces cas hors des limites de cet ouvrage, et pourrait fournir la matière d'une autre étude. Cette partie de la règle concerne les procédures à suivre pour reconnaître, cueillir, mélanger, préparer et conserver les plantes contenant l'allié, des détails concernant l'emploi d'autres plantes, et d'autres détails de cette sorte.

### *La règle est corroborée par la réalité non ordinaire*

Cette confirmation s'effectuait de la même manière expérimentale et pragmatique que pour les situations de réalité ordinaire. Corroboration pragmatique qui supposait deux concepts : rencontre avec l'allié, dans ce que j'ai appelé des états de réalité non ordinaire, et les buts spécifiques de la règle.

### *Les états de réalité non ordinaire*

Les deux plantes contenant les alliés, utilisées selon leurs règles propres, produisaient des états de perception particulière que don Juan considérait comme des rencontres avec l'allié. Il accordait une extrême importance à l'étude de ces rencontres, car il convenait, d'après lui, de rencontrer l'allié aussi souvent que possible afin de vérifier sa règle d'une manière pragmatique et expérimentale. La proportion de la règle ainsi susceptible d'être vérifiée était ainsi en corrélation directe avec le nombre des rencontres.

La façon de rencontrer l'allié, c'était naturellement par l'emploi approprié de la plante contenant l'allié. Cependant, don Juan laissait entendre qu'à un certain niveau élevé dans l'apprentissage, des rencontres pouvaient se produire sans utilisation de la plante : elles devenaient alors le fait d'un simple acte de volonté.

J'ai appelé ces rencontres avec l'allié des états de réalité non ordinaire. J'ai choisi ce terme parce qu'il reflète l'affirmation de don Juan, pour qui ces rencontres se déroulaient dans une sorte de prolongement de la réalité, réalité seulement un peu différente de la réalité ordinaire quotidienne. Don

Juan n'en a jamais formulé les caractéristiques d'une manière plus définie, mais sa réticence semblait venir de l'idée que chacun se devait d'acquiescer le savoir selon sa propre nature.

Les catégories suivantes, que je considère comme spécifiques de la réalité non ordinaire, sont tirées de mon expérience personnelle. Malgré leur caractère apparemment personnel, elles ont été exploitées et développées par don Juan dans le cadre de son enseignement, comme si ces caractéristiques avaient été inhérentes à la réalité non ordinaire : la réalité non ordinaire est utilisable ; la réalité non ordinaire a des composantes.

La réalité non ordinaire est utilisable. Cela supposait qu'elle pouvait se révéler effectivement utile. Don Juan m'a très souvent répété que le but principal de son savoir était la poursuite de résultats pratiques, et que cela s'appliquait dans la réalité ordinaire aussi bien que dans la réalité non ordinaire. Il affirmait que ce savoir permettait d'utiliser la réalité non ordinaire au même titre que la réalité ordinaire. Ainsi, les états provoqués par les alliés étaient délibérément considérés comme devant se révéler utiles. Si l'on suit le raisonnement de don Juan, ces rencontres avec les alliés étaient organisées dans le but d'apprendre leurs secrets, ce qui écartait systématiquement tout autre motif personnel pour rechercher ces états de réalité non ordinaire.

La deuxième caractéristique de la réalité non ordinaire est de posséder des composants. Éléments, actions, événements perçus apparemment de façon sensorielle, c'était le contenu d'un état de réalité non ordinaire. L'image complète de la réalité non ordinaire était composée d'éléments qui semblaient avoir à la fois des qualités appartenant à la réalité ordinaire et au rêve ordinaire, mais pas au même degré.

À mon avis, les éléments de la réalité non ordinaire présentent trois caractéristiques particulières : 1° les composants sont stables, 2° remarquables et 3° ils ne relèvent pas du témoignage ordinaire. Ce qui les place à part, éléments discontinus présentant une individualité indéniable.

Les éléments composant la réalité non ordinaire sont stables dans la mesure où ils sont constants. En ce sens, ils sont similaires aux éléments connus dans la réalité ordinaire – ils ne changent pas, ils ne disparaissent pas – comme cela se passerait avec les éléments du rêve ordinaire. Chaque détail composant un élément de la réalité non ordinaire présente un caractère concret qui lui est propre et qui m'est apparu comme extraordinairement stable. Cette stabilité était si marquée que j'en tirais ce critère selon lequel, dans la réalité non ordinaire, on pouvait toujours s'arrêter afin d'examiner un élément particulier, et cela sans limitation de durée. Critère permettant pour moi de faire la différence entre les états de réalité non ordinaire utilisés par don Juan et d'autres états particuliers de perception qui autrement auraient pu passer pour la réalité non ordinaire, mais auxquels ce critère ne s'appliquait pas.

La deuxième caractéristique propre aux éléments composant la réalité non ordinaire – ils sont remarquables – signifie que chaque détail est unique et singulier. On a l'impression qu'il est isolé des autres, comme s'ils formaient une succession. Singularité qui semble, de plus, créer une nécessité unique, peut-être commune à tout le monde : la nécessité impérative et irrésistible de réunir tous les éléments isolés pour en constituer un ensemble. Don Juan était visiblement conscient de ce besoin dont il se servait à chaque occasion.

Troisième caractéristique, et la plus frappante, ces éléments ne relevaient pas du témoignage ordinaire. Ces composantes s'observaient alors que l'on se trouvait dans une complète solitude, solitude qui ressemblait plutôt à celle de l'homme, témoin unique, d'une scène inaccoutumée de la réalité ordinaire, qu'à la solitude du rêve. Comme l'on avait la possibilité de poursuivre l'examen apparemment aussi longtemps qu'on le souhaitait, on aurait presque dit des éléments de la vie quotidienne. Cependant, la différence entre les deux états de réalité résidait dans la possibilité du témoignage ordinaire. J'entends par là la reconnaissance tacite ou implicite par d'autres personnes. En ce qui concerne les composantes de la réalité non ordinaire, c'était impossible. En cela, les éléments de la réalité non ordinaire sont plus proches du rêve que la réalité ordinaire. Cependant, à cause de leur stabilité et de leur singularité propres, les composantes de la réalité non ordinaire présentaient un caractère d'évidence semblant devoir pousser à les accréditer.

#### *Les buts spécifiques de la règle*

L'autre élément du concept selon lequel la règle se vérifiait dans la réalité non ordinaire, c'est l'idée que la règle présente un but spécifique. Réaliser, avec l'aide d'un allié, un but utilitaire. Dans le contexte de l'enseignement de don Juan, la règle était censée s'apprendre en référence avec la réalité ordinaire et non ordinaire. Mais l'aspect principal devait être la confirmation de la règle par des états de réalité non ordinaire ; et ce qui se trouvait ainsi confirmé par les actions et les éléments perçus dans la réalité non ordinaire constituait le but spécifique

de cette règle. Il s'agissait bien de la puissance de l'allié – manipulation de l'allié d'abord comme véhicule, ensuite comme aide –, mais don Juan traitait chaque élément du but spécifique de la règle comme une unité unique couvrant implicitement les deux domaines.

Le but spécifique se référant à la manipulation de la puissance de l'allié, cela entraînait inévitablement l'étude des techniques de manipulation. Il s'agissait là des véritables méthodes à appliquer. Qu'on puisse agir ainsi prouvait bien l'utilité de l'allié dans la réalisation d'objectifs pragmatiques, ces techniques constituant les savoir-faire devant rendre l'allié utile.

Le but spécifique et les techniques de manipulation ne formaient qu'un seul tout : le sorcier devait parfaitement le connaître pour commander à son allié avec efficacité.

L'enseignement de don Juan comportait les buts spécifiques suivants. Je les présente dans l'ordre où don Juan devait me les révéler.

1) Le premier but spécifique à vérifier en état de réalité non ordinaire a été l'essai de l'allié contenu dans le *Datura innoxia*. La technique de manipulation consistait à l'ingérer sous la forme d'une potion fabriquée à partir d'un morceau de la racine de *datura*. Cette ingestion produisait un léger état de réalité non ordinaire, état utilisé par don Juan pour évaluer si, oui ou non, en tant qu'éventuel élève, je présentais une affinité quelconque avec l'allié contenu dans la plante. La potion était censée provoquer soit une sensation vague de bien-être physique, soit un profond malaise, que don Juan interpréterait respectivement comme l'affinité ou son contraire.

2) *La divination*. Elle faisait également part de la règle pour le *datura*. C'était pour don Juan une forme particulière de mouvement, car il parlait du